

**Olivier Sillig**

# **La Grand-mère, la grue et le chou**

scénario

20/06/04 — 01/07/04

**Lieu :**            **Extérieur, nuit de lune.**

*Veille des fêtes de fin d'année. Les toits défilent saccadés, incertains, jusqu'à s'arrêter sur une silhouette. C'est **Michèle**, une grand-mère frêle et maladroite. En plein ciel, elle progresse dangereusement vers l'extrémité du bras d'une grue qui, avec ses guirlandes d'ampoules, se détache sur la nuit. Un gant tombe de sa poche et vi-revolte dans sa chute.*

*Aux deux tiers du bras de la grue, Michèle s'arrête. En se tenant à un des étais, elle se penche vers le vide, hésitante.*

*Tout à coup les premières notes de l'Internationale retentissent, nasillardes, électroniques. Michèle sursaute, regarde son sac qui pend à son bras. La sonnerie se répète puis se tait.*

*Difficilement, Michèle s'installe en équilibre instable sur la tubulure.*

*La sonnerie recommence, Michèle extrait son téléphone portable.*

### **Michèle**

Ouais !

...

Non, c'est pas votre mère, c'est Michèle ! J'ai toujours eu horreur que vous m'appeliez « Ma Mère », ça fait tellement vieille France !

...

J'en ai soupé de vos repas de Noël hypocrites ! Jamais plus !

...

Qui !

...

Mon fils ? Qu'est-ce qu'il me veut ce grand dadais ? Passez-le-moi !

...

Parce que c'est la plus jolie, celles qui fait moins arbre de Noël, ça me rappelle l'été, les guinguettes, mes étés !

...

Pourquoi ? Vous ne pouvez pas me foutre la paix ! Tu sais très bien pourquoi je suis ici.

*Le faisceau baladeur d'un projecteur de police se déplace le long de la grue puis du bras. Il s'immobilise sur Michèle qu'il éclaire en plein.*

...

Éteignez-moi ce machin !

...

Comment, voir ? Voir quoi !

*Elle répète vers le vide :*

Circulez, y'a rien à voir !

**Voix d'homme au mégaphone**

Madame, madame, ne bougez pas, surtout ne bougez pas. Les pompiers vont vous installer une échelle.

**Michèle** (*interrompant le mégaphone*)

Non ! Dis-leur que je ne veux pas les entendre, que je ne veux pas des pompiers, que je ne veux pas de leur lumière... Et que je ne veux pas te parler, petit monstre ! Bon soir !

*Elle raccroche, elle fixe le vide au-dessous d'elle, elle avance un peu son corps.*

*Le téléphone recommence. Michèle laisse sonner un moment.*

**Michèle** (*sans laisser parler son interlocuteur*)

Non !

...

Comment, Clémentine veut me parler ? Elle devrait dormir cette petite !

...

C'est bon, passe-la-moi !

Clémentine ? Ça va ma chérie ? Tu devrais dormir, tu sais. C'est une idée de ta mère, je parie ?

...

Quoi ? Une histoire. Tu veux une histoire. Ici, maintenant ?

...

Sinon tu pleures ! Ben... Ben, j'ai rien prévu !...

...

La chèvre ? La chèvre de Monsieur Seguin ?

...

Non, pas celle-là ?

...

Trop triste.

...

Ah ! La chèvre et le chou. Mais ce n'est pas une histoire, c'est une chanson, une chansonnette, un soir que je ne savais pas quoi te raconter.

...

D'accord, d'accord, d'accord, mais ne crie pas...

*En parlant loin du portable pour ne pas être entendue :*

Quand tu cries, on dirait ta mère.

...

Rien, excuse-moi. Je commence. Mais baissez la lumière.

*Un temps.*

...

Ah ! Et ils veulent pas éteindre ce machin, les imbéciles !

...

D'accord, d'accord, je commence. Un jour, par un bel après-midi d'été, une jolie petite chèvre blanche... Blanchette.

...

Ah ! Oui, c'est vrai, c'est Biquette, je ne me rappelais plus.

Ce qui ne veut pas dire que je n'ai pas toute ma tête. Blanchette, c'est celle de Monsieur Seguin.

*En aparté :*

Elle, elle a tenu jusqu'aux aurores. Moi, j'attendrai pas.

*À Clémentine :*

Bon ! Biquette, elle franchit la barrière d'un joli potager, un jardin de curé. Elle voit un énorme chou, bien vert, bien rond, bien ouvert...

...

*La voix de Michèle à un soudain d'écho :*

C'est ça. Encore plus gros que ceux où on trouve les bébés.

Elle saute dedans et commence à grignoter.

...

Comment ? Comment, tout le monde m'entend ?

...

Un haut-parleur ?

*Elle teste :*

Haut-parleur !

*Écho.*

Ils ont mis mon téléphone sur écoute ? Quel culot ! Enfin, ça fait plus de public à notre histoire.

*En aparté :*

C'est fou ! cabotine, ma chère Michèle, même ce soir.

*Vers en bas :*

Faites comme vous voulez. Mais, saperlotte ! Baissez la lumière !

...

Repasse-moi Clémentine ! Je finis mon histoire...

*Pas dans le portable, mais directement vers son fils, en faisant seulement semblant de crier afin de ne pas être entendue :*

Et après je saute.

...

Clémentine ? J'en étais où ? Le chou.

Les fermiers ils voient ça, ils envoient le chien, leur chien et ...

...

Médor, c'est ça, Médor, afin que Médor... il chasse Biquette. Mais, Médor, il veut pas chasser la chèvre. Alors le paysan.

*La lumière du projecteur baisse enfin.*

...

Non. C'est un jardin de curé, mais le jardin de curé d'une ferme. Alors le paysan, il prend son bâton. Mais le bâton...

...

Il veut pas battre le chien. Et Médor, il veut pas morde Biquette.

Alors ?

...

Alors ? Alors on envoie le feu.

...

Qui ça ? Ben ?...

...

Dieu ? Bof ! Bon, allez, exceptionnellement, Dieu, disons Dieu. Dieu, ça c'est une idée de ta pauvre mère, non ?

Bon ! Mais le feu il ne veut pas brûler le bâton. Et le bâton, qui est un gentil bâton juste fait pour guider les vaches, il veut pas battre Médor. Et Médor...

*En aparté, mécanique :*

Ding ! Sonnez clochette, tourner la page.

*À nouveau à Clémentine :*

Et Médor il veut pas mordre Biquette. Alors, on envoie chercher...

...

Hein ? On envoie chercher qui ?

...

La police ? Non.

*Elle scrute :*

Non, la police elle est déjà là, je la vois maintenant qu'ils ont baissé cette saleté. Alors ? On envoie chercher qui ?

...

De l'eau. Qui t'a soufflé ? Un pompier ?

*Michèle pointe le doigt vers quelqu'un en bas.*

Monsieur le pompier, on ne souffle pas ! Pour vous, c'est trop facile !

*Elle perd un peu l'équilibre, glisse en avant, se rattrape, lâche le portable qui est heureusement retenu par sa garcette.*

De l'eau ! Afin d'éteindre le feu qui ne voulait pas brûler le bâton, qui ne voulait pas battre le chien qui...

...

Le loup ? Zut, je l'ai raté celui-là. Ne le dis pas à tes parents, ils vont encore dire que j'oublie tout. Le loup, pas de loup !

Alors on va chercher les bœufs. Parce que le paysan il a encore deux grands bœufs dans son étable. Les bœufs, c'est pour boire l'eau, l'eau qui veut pas éteindre le feu, le feu qui veut pas brûler le bâton qui ne veut pas battre le chien qui ne veut pas mordre Biquette, Biquette qui bien sûr ne veut pas sortir du chou. Alors, tiens-toi bien...

*Michèle glisse en avant.*

### **Une clameur**

Oooh !

...

### **Michèle**

Hein !

*Elle se rattrape à l'étai qu'elle a lâché.*

Tu as raison, c'est moi qui dois me tenir bien. Pour l'instant. Alors...

...

Le juge, c'est ça.

...

Éric ? Il est aussi là ?

*Elle scrute :*

Ah ! Je le vois. Donne-lui le bonjour. Bonjour Petit.

*Elle fait des signes vers le bas.*

*Puis elle enchaîne rapidement :*

Afin de juger les bœufs.

*Elle hésite, surprise :*

Juger les bœufs ? Oui, c'est bien ça ; c'est idiot, mais c'est comme ça.

Alors récapitulons...

Ah ! Je vois un policier qui récapitule sur ses doigts.

*Elle récapitule :*

Le juge.

**Des voix** (*loin, en bas, en chœur, mal synchronisées, un peu comme à l'église*)

Le juge !

**Michèle**

Le juge. Les bœufs.

**Les voix** (*en chœur, un peu mieux synchronisées*)

Les bœufs !

**Michèle**

L'eau, le b...

**Les voix** (*qui corrigent, plus fort*)

Le feu !

**Michèle**

Le feu. Le bâton, le chien.

**Les voix**

Le feu ! Le bâton ! Le chien.

**Michèle**

Le chien. Et Biquette qui veut pas sortir du chou. Mais ne vous en faites pas, elle en sortira.

...

Quoi !

...

Tu as froid ? Moi aussi, un peu.

*Elle regarde son bras :*

Je suis toute bleue.

*Intriguée, elle se frotte un peu, le bleu disparaît avec l'ombre de sa main qu'elle élève jusqu'à ce que celle-ci entre dans le champ de l'ampoule rouge, ce qui la rassure.*

...

Non, non, non !

...

Ta mère veut pas te laisser écouter la fin ?

Mais qu'est ce que c'est cette histoire !

...

Pas question !

...

Arrête !

Arrête, arrête, arrête !

...

Que moi j'arrête ? Que j'arrête quoi ? Mais tu sais ce qu'ils veulent faire de moi, ces monstres !

...

Oui, tes parents, c'est bien d'eux dont je parle, pas des fermiers ni du chien. Ni du juge, ni des bœufs...

### **Les voix**

Ni de l'eau, ni du feu, ni du chien !

### **Michèle**

*Au public :*

Ni du chien. Ni de Biquette qui ne veut pas sortir du chou.

*À Clémentine :*

Mais de tes parents, c'est bien de tes parents dont je parle, mon fils, oui mon fils, mon propre fils, c'est ça ! Tu sais ce qu'ils veulent faire de moi ?

...

Non, ne pleure pas. Clémentine. Arrête ! Non !

...

D'accord, d'accord !

...  
Non !

...  
D'accord ? J'ai pas dis d'accord !

...  
D'accord, j'ai dis d'accord !

*Se pointe l'extrémité d'une échelle de pompier.*

...  
Ce qui est dit et dit. Et il fait un peu froid, ça c'est vrai.

...  
Ils promettent ? Et je pourrai terminer l'histoire ? Ce soir, à la maison, chez moi, tu viens dormir chez moi. Tu te rappelles bien où en en est ?

...  
Aux juges, d'accord.

*Michèle regarde l'échelle qui est venue se placer exactement sous ses pieds.*

...  
Oh ! Oui, ça pour la voir, je la vois.

*Parlant maintenant à quelqu'un de tout proche :*

Vous, ne bougez pas ! Je peux très bien me débrouiller toute seule. Comment croyez-vous que je sois montée ?

### **Le pompier (faisant un geste)**

Tournez-vous, Madame...

### **Michèle**

Comment ? Me retourner ? Ah, les pompiers, vous êtes tous les mêmes !

*Elle rit, un peu coquine.*

Pompiers ! Vous méritez bien votre nom !

*Un des côtés de l'échelle est toilé, s'y détache l'ombre d'un pompier, bien reconnaissable à son casque, un modèle de nouveau en vogue.*

*Michèle se glisse au sommet de l'échelle et commence à descendre les marches, avec un peu de peine, mais avec le plus de classe possible et le plus droit possible.*

**L'ombre de Michèle** *(rejoignant l'ombre du pompier et tendant sa main pour un baisemain)*

Je l'ai bien descendu, n'est-ce pas ?

*Les ombres disparaissent. Il ne reste plus que le bras de la grue et l'échelle, vides.*

*Bruit d'applaudissement, au rythme d'une échelle de pompier qui balance sur le tempo d'une grand-mère descendant à l'endroit ses échelons.*

*Apparaissent les reflets d'un gyrophare bleu.*

*Les applaudissements se désorganisent. Bravos, Brouhaha.*

*Sirènes de police, brouhaha, portières de voiture. Les éclats du feu tournant se déplacent, le projecteur s'éteint. On voit le point bleu du gyrophare lancé à grande vitesse.*

*Sirènes, auxquelles se mêlent les cris d'une petite fille et la plainte d'un saxophone.*

\*\*\*